

~ 1 ~

PLAN

**Sujet : les conditions d'élevage de porcs à Kinshasa, cas de la
commune de Makala**

O. INTRODUCTION

I. Généralités sur l'élevage de porc

1.1. Origine

Le porc domestique est probablement issu des sangliers sauvages d'Europe (*Sus Scrofa*) et les porcs sauvages d'Asie (*Sus Vittatus*). (SAILD, 1997).

1.2. Avantages de l'élevage porcin

Le porc est un monogastrique omnivore (mange tout) qui transforme une gamme très variée des produits et sous-produits agricoles non consommable par l'homme en produits de meilleure qualité qui est la viande.

C'est un animal à croissance très rapide. Il suffit de 6 à 7 mois pour amener un porcelet de 1,2 kg (naissance) à 90-100 kg.

C'est un animal très prolifique : 7 à 12 porcelets à la mise bas et avec 2 mise-bas/an, vous pouvez sevrer 14 à 18 porcelets par truie et par an. (APICA, 1996)

C'est le seul animal domestique à présenter un grand rendement en carcasse :

- porc : 73-75%
- volaille : (poulet de chair) 64-65%
- mouton : 50-51%
- chèvre : 44-45%
- lapin : 48-50%
- bœuf : 49-50%

Il ne demande pas un espace important pour grandir : 5 à 6 m² par verrat (mâle) et 9 à 12m² par truie (femelle) avec ses petits. (Preston T.R.)

Il produit de la viande sans contribuer à la détérioration des pâturages naturels et des cultures.

Il ne demande pas un capital important *pour démarrer l'activité.

Il constitue pour le paysan un épargne sur pied important pour la résolution des problèmes sociaux : scolarité, mariage funéraires, etc....

Il contribue à la fertilisation du sol à travers ses déjections. Un porc adulte peut produire 600-730 kg de fumure organique par an.(SAILD, 1997)

1.3. DESAVANTAGES DE L'ELEVAGE PORCIN

- Concurrence directe avec l'homme pour l'alimentation et particulièrement les céréales (maïs) et les graines oléagineuses (soja),
- Contrainte religieuse : les musulmans ne mangent pas e porc,
- L'élevage porcin à proximité des habitations engendrent un problème de pollution à cause des déjections,
- Zoonose : certains parasites du porc son susceptibles de s'attaquer à l'homme donc une menace pour la santé,
- Sensibilité élevée aux maladies (P.P.A.)(Bollibang, 1995)

1.4. LOGEMENT DES PORCS

Le porc est un animal qui ne transpire pas et supporte très mal les hautes températures, cependant le porcelet à la naissance est très sensible au froid d'où l'importance des types de bâtiments à mettre en place en climat chaud. (SAILD,1997)

1.4.1. Choix du site

- Choisir les zones où la ventilation naturelle est efficace (sommets, versants, etc ...),
- Orienter les bâtiments suivant la direction Est-Ouest,
- La proximité d'un bon approvisionnement en eau.(Holnes, 1994)

1.4.2. Bâtiment

- Les meilleurs bâtiments sont en général à sol cimenté et largement ouverts sur les côtés. Ne jamais élever les porcs sur un sol nu, à défaut du sol cimenté, un sol en planche sur pilotis est nécessaire,
- Les murs séparant les loges et construits en bois durs, en parpaings, en brique de terre ou en bambous de Chine doivent être à 1,30 m du sol,
- Le sol doit être légèrement incliné de manière à faciliter l'écoulement des eaux de nettoyage,
- Chaque loge doit avoir une aire de couchage et une aire d'exercice. La surface de couchage doit être couverte en tôles, en paille ou en natte. La surface d'exercice non couverte doit être assez large pour faciliter le déplacement et la défécation des animaux,

- Prévoir un couloir de service de 1,5m de large avec un pédiluve à l'entrée et la sortie de chaque bâtiment. (APICA, 1996).

1.4.2.1. Sorte des loges

On distingue 4 types de loge dans une porcherie :

1. loge d'engraissement,
2. loge d'attente saillie,
3. loge de maternité,
4. loge de verrat (verraterie)

1.4.2.1.1. Les loges d'engraissement

Elles permettent de regrouper les porcelets pour les nourrir jusqu'au poids d'abattage. 5 à 10 porcelets/loge,

1.4.2.1.2. Les loges d'attente saillie

Elles permettent de regrouper les jeunes truies vides qui attendent la saillie : 3 à 5 truies par loge,

1.4.2.1.3. Les loges de maternité

Sont des loges conçues pour la mise-bas. Elles contiennent des barres de fer ou de bois fixées au mur à 10-15 cm du sol pour protéger les porcelets contre l'écrasement de la truie pendant l'allaitement.

Une petite loge peut être conçue dans la maternité pour une distribution spéciale de l'aliment porcelet à partir de la deuxième semaine,

1.4.2.1.4. La loge de verrat

Elle doit se trouver au milieu des loges des truies car la vue et la proximité des truies aiguissent l'appétit sexuel chez le mal alors

que la vue et proximité des mâles favorisent la venue régulière des chaleurs chez la femelle,

- Ne jamais surcharger les loges afin de permettre aux animaux d'adopter les positions avantageuses.

Poids vifs :

- 10-20kg : 1m²/porcs
- 20-50kg : 1,5m²/porc
- 250-100kg : 2,5kgm²/porc
- Adulte : 2,5 - 3m²/porc
- Verrat : seul dans la loge
- Truie + porcelet : 10 – 12 m²

La mangeoire et l'abreuvoir ne doivent pas être construits ni côté, ni dans la zone d'exercice.

Les températures ambiantes optimales pour différentes phases physiologiques sont :

- porcelet (naissance) : 0,9 – 1,5 kg : 30-32°C
- porcelet sevré : 10 kg : 26°C
- porc à l'engrais : 30 kg : 24°C
- porc à l'engrais : 50 kg : 19°C
- porc à l'engrais : 100 kg : 16°C

Comme il est difficile d'avoir ces températures dans nos régions, les bâtiments devront être largement ouverts sur les côtés pour favoriser une bonne ventilation.(SAILD,1998).

1.5. SYSTEMES D'ELEVAGE DES PORCS

1.5.1. Le système extensif

C'est un système qui consiste à élever les porcs en plein air, c'est une méthode traditionnelle d'élevage en région tropicale où le porc laissé en divagation à la recherche de la nourriture de peu de valeur nutritive.

Ce sont souvent les races locales qui sont utilisées suite à son adaptation de l'environnement et arrivent à supporter les conditions locales du fait de leur taille faible et de leurs mobilités (Kukielo 2003).

1.5.2. Système semi intensif

C'est une méthode qui consiste à apporter la nourriture aux porcs parce qu'ils sont enfermés dans un enclos; la productivité est assez faible et le taux de mortalité élevé car ce sont des races locales qui prédominent, il convient de souligner que ce système de croisement des races indigènes et exotiques donne une productivité supérieure (CIRAD-GRET 2002).

1.5.2. Le système intensif

0. Autrement appelé élevage en porcherie, en stabulation ou en claustration
1. Dans ce système, l'éleveur vise la production commerciale des porcs; c'est un système le plus répandu actuellement bien que sa tendance de revenir au système extensif.

2. Le porc vivant en claustration permanente est sujet à l'ennui, le plein air permet aux animaux de profiter de l'air, du soleil et des éléments nutritifs des différentes herbes.
3. L'élevage en claustration, la surveillance sanitaire est facile, l'incidence du parasitisme ne sera pas énorme suite aux entretiens de loges.
4. L'élevage en porcherie favorise entre autres une meilleure surveillance de chaleur, détection rapide de malades, une faible mortalité chez les jeunes surtout au moment de la mise bas, une faible consommation d'aliments.

(Nicolas Mathieu)

1.6. CROISEMENT DES RACES

C'est une méthode de production ayant pour objet d'améliorer les performances d'animaux et utilisant, pour se faire de sujet de races différentes.

Mais ici on parle pour le porc, donc la production porcine fait largement appel aux croisements entre races différentes afin de bénéficier de l'effet hétérosis notamment: sur les performances de reproduction, amélioration de reproductivité des truies. (Preston T.R., 1987)

On distingue plusieurs types de croisement :

1.6.1. Croisement simple entre races pures

Il consiste à croiser les reproducteurs de deux races pures différencées, tous les produits sont destinés à l'abattage; la race de la truie est choisie pour ces qualités maternelles, celle du

verrat est choisie en fonction du type des porcs charcuteries à produire.

Ce type de croisement fait bénéficier d'effet hétérosis sur les caractères qui touchent la portée après la naissance; il est le plus facile à gérer pour l'éleveur par exemple un croisement entre un verrat Fam Worth et une truie landrace. (CIRAD-GRET,2002)

1.6.2. Croisement à double étage

Il est très répandu et fait intervenir une truie croisée avec un verrat qui peut être de race pure ou croisée; on cumule dans ce cas deux sources hétérosis; celui sur les porcelets et celui sur aptitudes maternelle.

C'est une méthode de production ayant pour objet d'améliorer les performances d'animaux et utilisant, pour se faire de sujet de races différentes.

Mais ici on parle pour le porc, donc la production porcine fait largement appel aux croisements entre races différentes afin de bénéficier de l'effet hétérosis notamment: sur les performances de reproduction, amélioration de reproductivité des truies. (INADES-Formation, 1994).

On distingue plusieurs types de croisement :

Il consiste à croiser les reproducteurs de deux races pures différées, tous les produits sont destinés à l'abattage; la race de la truie est choisie pour ces qualités maternelles, celle du

verrat est choisie en fonction du type des porcs charcuteries à produire. (Preston T.R., 1987).

Ce type de croisement fait bénéficier d'effet hétérosis sur les caractères qui touchent la portée après la naissance; il est le plus facile à gérer pour l'éleveur par exemple un croisement entre un verrat Fam Worth et une truie landrace.(Preston TR)

1.6.4. Croisement alternatif ou rotatif

Utilisé pour assurer l'auto renouvellement des clochettes dans certains élevages, par exemple on accouple des truies croisées LW x LR à des verrats LR à la génération suivante, les truies (LW x LR) x LR sont accouplées à des verrats Lw ainsi de suite en phase d'équilibre, la composition génétique des truies varie entre deux tiers LR plus un tiers Lw et deux tiers [w plus un tiers LR. (Holnes, 1994)

Par exemple de croisement avec une truie croisée large white et Landrace (LW x LR) ; l'utilisation d'un verrat de retour LW ou LR, le produit terminal sera (LW x LR) x LW, soit 75% LW et 25% [R ou LW x (LR x LW), soit 25% LW et 75% LR ce type de croisement donne de bons résultats pour les performances de reproduction et d'engraissement et de résultats moyens en qualité de carcasse en l'absence de lignée mal spécialisée.(SAILD, 1998)

1.7. PRINCIPALES RACES PORCINES DISPONIBLES AU CONGO

La connaissance des races existante et de leurs performances sont importantes avant la mise sur pied d'un élevage de porc.

1.7.1. Races améliorées

- Large white ou yorkshire : porc blanc, très robuste d'origine anglaise à l'oreille dressées, bien adaptée en milieu tropical, bonne qualités maternelle :
 - 10 à 13 porcelets à la naissance
 - 9 à 10 porcelets au sevrage
 - poids adulte verra et truie : 150 à 250 kg
(Google.fr/books ? isbm)
- Landrace : porc blanc, d'origine danoise, au corps allongé et aux oreilles pendantes, grand format, bonnes qualités maternelles, plus sensible au stress que la large white :
 - 8 à 12 porcelets à la naissance
 - 7 à 9 porcelets au sevrage
 - poids adulte : verrat en truie : 150 à 250 kg
(Zerad. Michel, 2001)
- Duroc Jersey : porc marron (rouge brique), d'origine américaine, très robuste, très prolifique, qualités maternelles médiocres :
 - 10 -12 porcelets à la naissance
 - 7 à 9 porcelets au sevrage
 - poids adulte : verrat et truie : 250 - 350 kg
(Google fr/Books ? id6m)

- Berkshire : porc noir, d'origine anglaise, caractérisé par 6 points blancs aux extrémités des pattes, au groin et à la queue, petites oreilles bien dressées, prolificité faible, qualités maternelles moyennes :
 - 7 – 9 porcelets à la naissance
 - 5 – 7 porcelets au sevrage
 - poids adulte verra et truie : 150 – 250 kg (APICA, 1996).
- Hampshire : porcs noir, d'origine anglaise, caractérisé par une ceinture blanche au niveau de la partie antérieure du corps, oreilles dressées, très excellentes pour les croisements entre les races, qualités maternelles moyennes
 - 8 – 7 porcelets à la naissance
 - 5 – 6 porcelets au sevrage
 - poids adulte : 150 – 200 kg (André Thewis 2005)

1.8. ALIMENTATION DES PORCS

L'alimentation des porcs pose des problèmes, les possibilités d'approvisionnement conditionnent pour une grande part la réussite de l'élevage; avant de lancer son élevage, l'éleveur devra donc procéder à une étude sérieuse pour s'assurer de pouvoir se procurer facilement.

Il est souvent dit que le porc est l'animal qui ressemble le plus à l'homme, animal précoce et à croissance rapide, les besoins alimentaires du porc varient en qualité et en quantité avec son âge.(MAFUILA,2011)

1.8.1. Les aliments du porc

A. Le maïs grain

Le maïs est un support alimentaire dans les régions à forte production son utilisation peut varier entre 65 à 90% et il est possible d'utiliser que du maïs comme céréale dans les aliments composés pour les porcs, le maïs est relativement peu riche en protéines et en minéraux mais il s'agit là d'un défaut mineur que l'on peut corriger par l'utilisation d'un complément azoté.(SAILD, 1998)

B. Le sorgho

Il est d'une valeur énergétique légèrement inférieur à celle du maïs dans l'alimentation, est utilisé concassé aplati ou réduit en farine. (APICA, 1995)

C. Le Riz

Ce sont les brisures, les résidus de traitement rizier, qui sont utilisés en alimentation animale, le son du riz contient beaucoup de cellulose et de ce fait, est peu digestible pour le porc mais par contre la farine basse du riz, déchet de polissage des grains à une faible teneur en matière cellulosique et une valeur énergétique appréciable. (INADES-formation, 1994)

D. Les sous-produits de minoterie

La bonne marche de porcherie d'engraissement au parage de cette usine sera sûrement fonction des quantités des sous-produits que la minoterie pourra mettre à la disposition des éleveurs locaux, on a ces sous-produits suivants :

- Criblures, les sons, le remoulage;
- Les criblures; ou petit blé provenant du premier traitement du grain de blé, ce sont de petits blés des grains brisés, sont souvent mélangés avec certaines graines des mauvaises herbes qui sont parfois toxiques et de ce fait, il est recommandé de cuire la criblure avant de disposer aux porcs ;
- Les sons de blé; est surtout un aliment de lest le porc on peut donner jusqu'à 20% de la ration;
- Les moulages; sont la partie la plus intéressante, leur valeur énergétique est assez élevée et leur teneur en matière azotée digestible de l'ordre de 1 75g/K. (SAILD,1998).

E. Brèches de brasseries

Ce sont les sous-produits de la fabrication de bière, ils sont concentrés et servent à l'équilibration les rations des porcs déficitaires en protéines; il existe les drèches fraîches et sèches, l'utilisation des drèches fraîches est difficile, leur conservation étant délicate à cause de leur teneur en eau et en matières fermentescibles, leur conservation ne doit pas dépasser 48H, Ces brèches sèches à l'emploi contrairement aux fraîches. (www.lesporcs.com/élevage)

F. Les aliments grossiers

Tubercules, Plantin, bananes, fruits et pommes de terre, sont cités pour mémoire.

Ce sont les aliments hydrocarburés qui à bon marché, apportent de l'énergie malgré cet apport en énergie, ils ne peuvent pas couvrir le besoin du porc eux-seuls.

Il est conseillé à cuire les tubercules de manioc pour augmenter la digestibilité et aussi diminuer sa teneur en certaines matières toxiques, il est du même du macabo et patate douce qui sont plus digestibles après la cuisson. (SAILD,1996).

G .Tourteaux

Les tourteaux sont les résidus obtenus, après extraction d'huile de certaines graisses oléagineuses, ils forment une source intéressante de matière azotée.

Exemple; tourteaux d'arachide, tourteaux de coton, tourteaux de palmiste, tourteaux de germes de maïs; dans l'alimentation

Complet, les tourteaux peuvent être incorporés entre 5 à 20% respectivement.(Preston, 1997)

H. Farine de poisson, de viande et de sang

Sources intéressantes des protéines, ces produits restent très coûteux puisqu'il faut la plus part du temps les importer, ils équilibrent les aliments pour l'implantation d'usines produisant de la farine de poisson ou la récupération du sang contribuerait très efficacement à améliorer la qualité des aliments.

I. Herbes et les fourrages verts

Entretenu dans le porc, le porc tire convenablement parti du pâturage, le porc est un excellent nettoyeur de champs des

légumineuses et autres feuilles après récoltes, il apprécie surtout les fourrages verts lorsque ceux-ci sont tendres succulents

J. Le soja

Le porc l'accepte très bien sous forme des graines cuites ou sous forme de tourteau; e tourteau de soja contient 350 à 440g/Kg de matières azotées digestibles très riches. Son utilisation peut être avantageusement envisagée par le porc en raison de 15 à 20% d'aliment composé complet. (MAFUILA, 2011)

K. Les sous-produits laitiers

Sont les produits issus de la fabrication de beurre, de fromage. Leur richesse en matières azotées est très élevée en valeur biologique, en effet un excellent aliment pour le porc.

Dans la majorité de cas, il sera facile à l'éleveur de trouver les aliments énergétiques. Les aliments protéiques par contre ne seront pas toujours disponibles l'éleveur sera cependant obligé, pour fournir à ses animaux une alimentation équilibrée de s'adresser à un fabricant spécialisé en alimentation du bétail pour y acheter un complément azoté minéral vitaminique, donc un mélange d'éléments indispensables pour avoir une ration équilibrée. (www.lesporcs.com/élevage)

1.8.2. Le mode de distribution des aliments

La distribution des aliments peut être en sèche et en soupe.

A. distribution à sèche :

Elle peut être réalisée avec les systèmes suivants:

- Nourrisseur; alimentation à volonté, remplissage manuel ou par de système de transfert, il faut compter une place à l'auge pour deux ou trois porcs;
- Nourrisoupe; nourrisseur avec monoplaste avec tétine incorporée, qui réduit le gaspillage de l'eau; il en faut un pour 12 porcs charcutiers ou quinze porcelets; il est essentiellement utilisé pour l'alimentation en libre service c'est à dire a volonté;

Turbo mat; porc charcutier, distribution programmée trois ou quatre repas d'une a deux heures chacun, un appareil de 20 à 25 porcs.(www.lesporcs.com/élevage)

B. la distribution en soupe:

La machine à soupe permet la préparation, le transport et l'alimentation dans les auges, la quantité de l'eau, des matières premières ou d'aliment entrant dans le mélange sont déterminées par pesée. (SAILD,1997).

1.8.3. L'eau

Le porc doit disposer librement d'une eau propre et si possible fraîche, la présence d'eau favorise la consommation notamment chez le jeune au moment du sevrage, le besoin

quotidien en eau de boisson représente environ 10% du poids vif, soit :

- 12 à 17L : truie en attente de saillie
- 15 à 20 L : truie gestante
- 20 à 35 L : truie allaitante
- 0,2 à 0,4 L : pour un porcelet sous la mère
- 1 à 6 L: pour un porcelet en post sevrage
- 4 à 12 L pour un porcelet charcutier. (CIRAD-Gret, 2002)

1.8.4. Les niveaux d'alimentation

On distingue :

- l'alimentation du porc a l'engraisement c'est-a-dire le porc qu'on veut passer de 20 kg au poids de 90 à 100 Kg pour l'abattage;
- l'alimentation de truie en gestation et de la truie nourrice.

Il faut signaler que pour les truies vides et les jeunes truies, seront nourries comme les porcs d'engrais, cependant il faut éviter pour ces animaux aux emplois de cette alimentation pendant la saillie pour fuir des conséquences fatales sur la fertilité, sur le poids et la vigueur des porcelets à la naissance et sur le départ de la première lactation. (<http://fr.Wikipedia.org/Wiki>)

A. Porc a l'engraisement

Les animaux entrent dans la loge d'engraisement à 20Kg pour en sortir à 90 à 100Kg. Il ne faut pas garder les animaux au-delà de

ce poids, pour éviter la gâchis et l'agglomération des tissus adipeux qui entraînent la qualité de la viande.

❖ Plusieurs possibilités s'offrent à l'éleveur dans ce cas;

a. l'éleveur a à sa disposition pour nourrir les animaux :

1. Des céréales, maïs, sorgho, et ou des sous-produits de minoterie, remoulage.

Il faut 1 kg de céréales ou de remoulage et augmenter progressivement la quantité jusqu'à trois kilogrammes maximum quand le porc atteint 80 à 90 Kg. (anonyme, porc 2002)

Programme alimentaire du porc en croissance

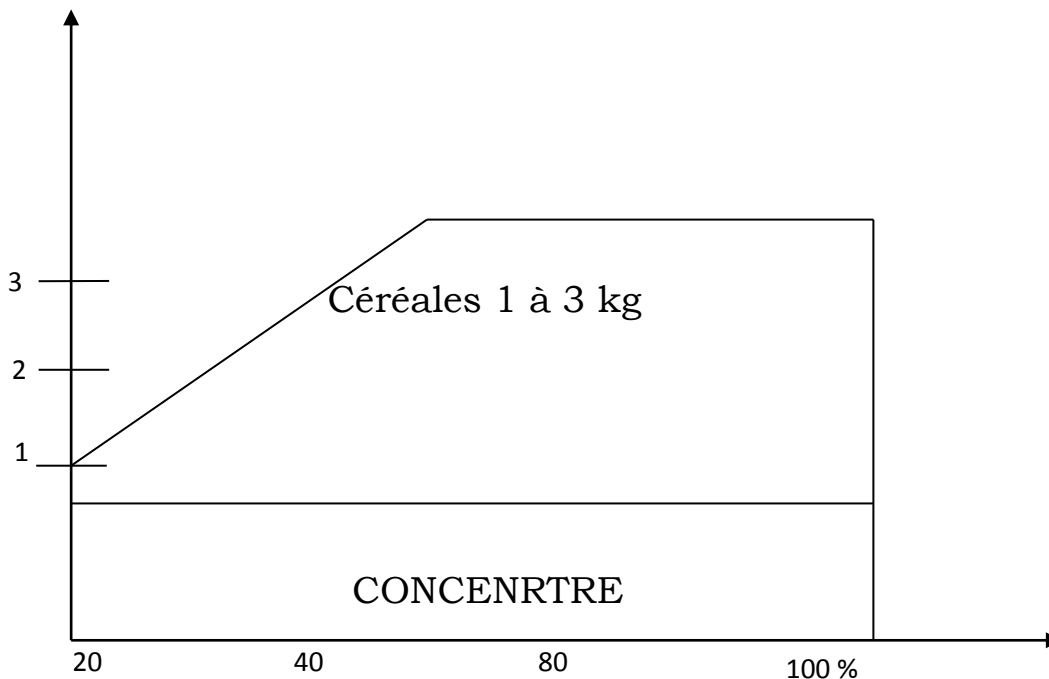


Figure : 1

Ce tableau ci-haut montre que les éleveurs ont souvent tendance d'acheter directement chez le fabricant un aliment complet qui sera utilisé sans autre mélange.

Les quantités d'aliments complets à distribuer sont proportionnelles à leur poids porcs à l'engrais.(CIRAD-Gret, 2002)

Tableau 1

Poids vif en kg	20	30	40	50	60	70	80	90
Kg d'aliments	1	1,4	1,7	2	2,4	2,7	3	3,2

- Truie vide et truie en début de gestation 3 à 3,5 kg d'aliment suivant le poids;
- Truie en fin de gestation 4 à 4,5kg d'aliment suivant le poids;
- Truie nourrice : 4,5 à 6 kg suivant le nombre des petits.

L'Eleveur dispose de :

- Céréale ou sous produits de minoterie
- Aliment grossier
- Aliment concentré

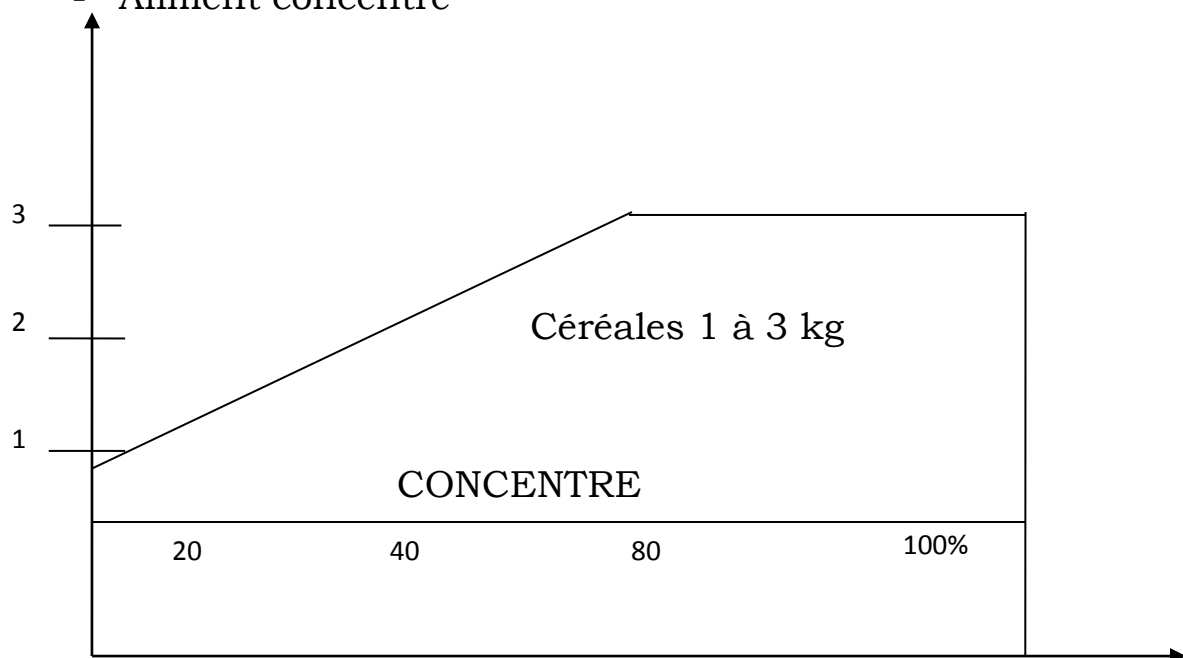


Figure : 2

Le tableau ci haut explique qu'il faut

- Donner à chaque animal une quantité fixe de concentré par jour (350kg et tous les jours jusqu'à la fin d'engraissement
- Donner à chaque animal par jour jusqu'à la fin d'engraissement 1 kg de céréale ou de remoulage;
- A partir de poids de 25 kg, les aliments grossiers sont donnés à volonté de l'ordre de 1 à 6 kg selon le poids de l'animal. (SAILD,2002).

B. truie en gestation

- De la saillie à 3 mois de gestation 350 kg de concentré avec soit 250g de céréale, soit aliment grossier à volonté;
- Du 4^{ème} mois jusqu'à la mise bas, 700g de concentré par jour à volonté; durant cette période, il est conseillé de ne pas dépasser la totalité des aliments à 5 UF. (Tsockgna yan.zeu, 1996)

C. truie nourrice

1kg de concentré par jour avec 4 à 4,5kg des céréales par jour soit aliment grossier à volonté, après la mise bas le concentré doit être réduit et on supprime aussi l'eau le jour de la mise bas, le concentré sera offert à quantité progressive 5kg par 7 jours.(Preston, 1987)

BESOIN DE LA TRUIE DE LA REPRODUCTION

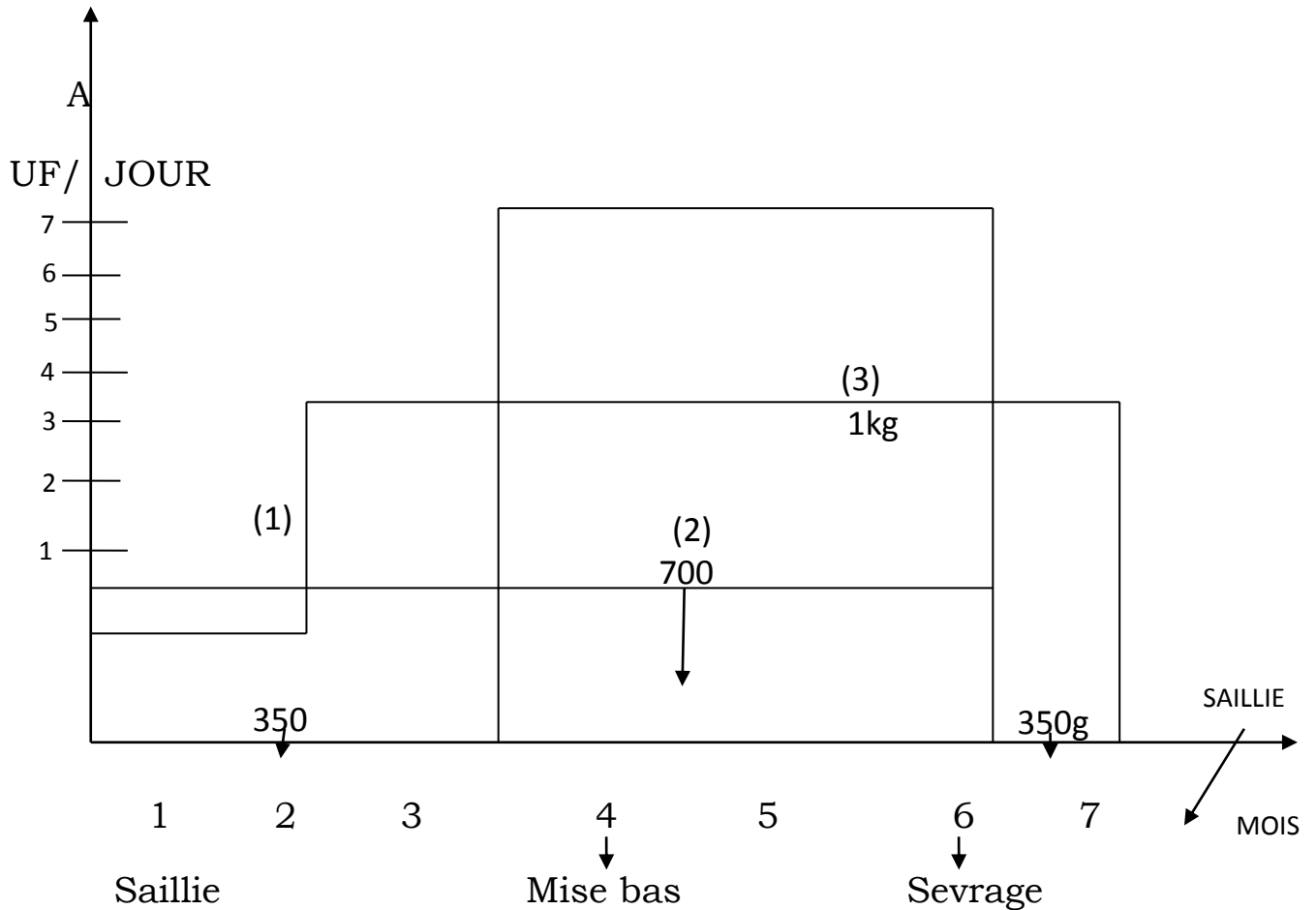


Figure : 3

(1) 2,5kg de céréales ou aliments grossiers a volonté

(2) 3Kg Kg de céréales ou aliments grossiers a volonté

(3) (3) 4 à 5Kg de céréales ou aliments grossiers à volonté.

(MAFUILA, 2011)

1.9. PROPHYLAXIE

1.9.1. Hygiène

On ne le dit jamais assez. Prévenir vaut mieux que guérir : l'entretien d'un bon état sanitaire du troupeau est l'une des clés du succès.

- entourer et isoler la porcherie loin des lieux d'habitation ;
- nettoyer la porcherie tous les jours ;
- éviter les fréquentes visites des personnes étrangères ;
- ne pas autoriser les acheteurs de porcs entrer à l'intérieur de votre porcherie ;
- ne jamais utiliser vos verrats dans d'autres fermes, ni accepter saillir les truies des autres ;
- éviter de distribuer les aliments moisissés, les déchets des poubelles, les restes des restaurants à vos animaux ;
- prévoir toujours une pédiluve contenant un désinfectant à l'entrée de chaque bâtiment. ([www. les porcs.com/élevage](http://www.lesporcs.com/élevage)).

1.9.2. Quelques Principales maladies du porc

1.9.21. Maladies infectieuses

1. Peste porcine africaine

Symptôme :

Haute température ($\pm 41^{\circ}\text{C}$)

- perte totale d'appétit (l'animal ne mange plus, de petites tâches violettes apparaissent sur les oreilles, le ventre et l'intérieur des cuisses)
- démarche chancelante

Traitement :

- pas de traitement

2. Gastro-entérite transmissible :

Cause : les virus

Signe :

Diarrhée verdâtre, aiguë avec vomissements et mortalité précoce chez les porcelets.

Pas de traitement, utiliser cependant les antibiotiques et les vitamines contre les maladies secondaires.

3. Colibacillose néotale ou diarrhée blanche du porcelet c'est une maladie des porcelets de 10 jours environ.

Signe :

Diarrhées blanches ; porcelets fatigués et couchés.

Traitement :

Antibiotique

4. Coccidiose

Cause :

Elle est causée par les coccidies

Signe :

Diarrhée gris-vert chez le porcelet ; perte de poids et déshydratation

Traitement :

Anticoccidien, coccidiostatique

5. Pneumonie enzotique :

Elle est causée par mycoplasmes

Signe :

Hausse de température ; toux ; accélération de la respiration.

Traitement :

Antibiotique

6. Rouget :

Cause :

Il est par les bactéries

Signe :

Perte d'appétit ; constipation ; peut être confondue à la peste porcine ;

Tâche rectangulaires et violettes sur la peau.

Prévention : Vaccin disponible ; traitement antibiotique.

7. Metrite – Mammite – Agalactie (MMA) :

Cause :

Infection bactérienne

Signe :

Inflammation et gonflement des glandes mammaires ; infection de l'utérus (métrite) ; absence de sécrétion du lait (agalactie).

Traitement :

Antibiotique + bonne alimentation

8. Salmonellose ou parathyphose :

provoquée par une bactérie

9. Salmonellose ou parathyphose :

provoquée par une bactérie

Signe :

Hausse de température ; amaigrissement ; diarrhées
nauséabondes et sulfamides

Maladies de la reproduction : les virus SMEDI

Signe :

Trouble de la reproduction ; mortalité ; momification ; mortalité
embryonnaire ; retours en chaleur fréquents.

Pas de traitement, mais on peut vacciner les jeunes truies avec
les fécès des truies déjà atteintes.(CIRAD-GRET)

1.9.3. Maladies parasitaires

1.9.3.1. Parasites externes

- Les gales ;
- Les tiques ;
- Les poux et les puces (Traitement insecticides) ;
- Les mouches.

1.9.3.2. Parasites internes

Ascaridiose (ascaris lum)

Traitement

On peut traiter facilement les porcs infectés en leur administrant une dose de piperazine. La truie gravide doit être soignée avant de mettre bas, faut de quoi elle transmettra l'infection à sa portée, il faut nettoyer la **porcherie régulièrement.**(Bollibang,1995).

CHAPITRE 2 : MILIEU D'ÉTUDE ET MÉTHODE D'ÉTUDE

2.1. MILIEU D'ÉTUDE

La commune de Makala fut créée le 30 mars 1968 et est située dans la partie ouest de ville de Kinshasa.

Sa superficie est de 5,6Km², soit 0,60% de la superficie de Kinshasa, la plaçant aussi 15^{ème} sur les 24 communes de Kinshasa en superficie.

2.1.1. Situation géographique

Elle est limitée :

- ✓ à l'Est par la commune de Ngaba
- ✓ à l'Ouest par la commune de Bumbu et Selembao
- ✓ au Nord par la commune de Kalamu
- ✓ au Sud par les communes de Mont-Ngafula et de Lemba

2.1.2. Population

La commune de Makala regorge ± 133.737 habitants. La densité moyenne est de 23.882 habitants par Km².

(Source bureau d'état civil de Makala, rapport annuel 2011).

CHAPITRE 3 : MÉTHODE

3.1. METHODE DU TRAVAIL

3.1.1. Méthode Documentaire

Cette méthode documentaire sur le sujet par le système bibliographique.

3.1.2. Elaboration du questionnaire

Nous avons conçu un questionnaire comprenant 4 questions qui visent à obtenir les informations possibles en ce qui concerne les informations possibles en ce qui concerne l'élevage de porc.

Ce questionnaire traite les problèmes ci-dessous :

- ✓ Le bâtiment
- ✓ Alimentation
- ✓ Les maladies observées.

Il a été distribué à 20 éleveurs de porcs.

3.2. TRAITEMENT DES DONNEES

Les données récoltées sont dépouillées, quantifiées et présentées dans le tableau dont chacun comprend les éléments de réponses en rapport avec les questions posées.

3.3. DIFFICULTES RENCONTREES

- ✓ Tous les déplacements à pied
- ✓ Les refus de donner les informations relatives à la production des porcheries et surtout l'effectif
- ✓ L'interdiction dans certaines porcheries.

CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Tableau 1 construction de bâtiment

Construction	Fréquence	%
En maçonnerie	14	70
Clôture simple	6	30
Total	20	100

De ce tableau ressort que 70% de porcherie ont été construites en maçonnerie, 30% en clôture simple.

Tableau 2 type d'aliment

Type d'aliment	Fréquence	%
Aliment de ferme	5	25
Aliment d'usine	15	75
Total	20	100

De ce tableau ressort que 25% de porcs s'approvisionnent en aliment de ferme et 75% d'aliment en provenance d'usine.

Tableau 3. Le repas par jour

Nbre de fois par jour	Fréquence	%
1	7	35
2	13	65
Total	20	100

De ce tableau ne ressort que 35%. Des éleveurs nourrissent les porcs 1 fois par jour et 65% 2 fois par jour.

Tableau 4 les parasites et maladies rencontrées

Parasite	Fréquence	%
mouche	8	40
nematodes		
Cestodes		
Sarcoptes	5	25
Tique	3	15
Poux et puces	4	20
Total	20	100
Maladies	Fréquence	%
PPA	8	40
Ascaridiose	6	30
Gale sarcoptique	6	30
Total	20	100

De ce tableau ressort que 40% des porcs sont menacés par les mouches, 25% par sarcoptes, 15% de tique et 20% de poux et puces, suivie de 40% sont attaqués par le PPA, 30% par ascaridiose et 30% par les gâles sarcoptique.

DISCUSSION

Les conceptions d'élevage ne sont pas respectées comme demande les normes d'élevage.

Pour le bâtiment, n'y a pas y des bons choix des sites, malgré que la majorité des bâtiment est construit en ciment, mais n'y a pas de pente de pavement pour l'écoulement d'eau, pas des loges respectives (d'engraissement, attente saillie), de maternité et de verrat.

Les porcs sont mélangés en désordre, les mangeoires et les abreuvoirs sont installés dans les zones d'exercice or il faut les installés en écart. Ils ne respectent pas la fraction du régime alimentaire des porcs.

Pour l'hygiène, n'y a pas un bon entretien d'état sanitaire du troupeau qui est l'un des clés de succès. Les porcheries sont proches des habitations, le nettoyage n'est pas tous le jours, plusieurs visiteurs étrangers, les locations de verrat pour saillir, pas de contrôle à la distribution d'aliment, même le moisies on le donne sans contrôles, pas de pédiluve et pour d'autres qui en ont, n'utilisant même pas les désinfectants.

C'est ainsi qu'ils connaissent beaucoup de problèmes et n'aura pas d'évolution d'où, il faut respecter les normes d'élevages pour un bon succès.

TABLE DES MATIÈRES

0. INTRODUCTION	2
I. GENERALITES SUR L'ELEVAGE DE PORC	2
1.1. ORIGINE.....	2
1.2. AVANTAGES DE L'ELEVAGE PORCIN	2
1.3. DESAVANTAGES DE L'ELEVAGE PORCIN.....	3
1.4. LOGEMENT DES PORCS.....	4
1.4.1. <i>Choix du site</i>	4
1.4.2. <i>Bâtiment</i>	4
1.5. SYSTEMES D'ELEVAGE DES PORCS.....	7
1.5.1. <i>Le système extensif</i>	7
1.5.2. <i>Le système intensif</i>	7
1.5.2. <i>Système semi intensif</i>	7
1.6. CROISEMENT DES RACES.....	8
1.6.1. <i>Croisement simple entre races pures</i>	8
1.6.2. <i>Croisement à double étage</i>	9
1.6.3. <i>Croisement à double étage</i>	Erreur ! Signet non défini.
1.6.4. <i>Croisement alternatif ou rotatif</i>	10
1.6.5. <i>Croisement alternatif ou rotatif</i>	Erreur ! Signet non défini.
1.7. PRINCIPALES RACES PORCINES DISPONIBLES AU CONGO ...	11
1.7.1. <i>Races améliorées</i>	11
1.8. ALIMENTATION DES PORCS	12
1.8.1. <i>Les aliments du porc</i>	13
1.8.2. <i>Le mode de distribution des aliments</i>	17
1.8.3. <i>L'eau</i>	17
1.8.4. <i>Les niveaux d'alimentation</i>	18
1.9. PROPHYLAXIE	22
1.9.1. <i>Hygiène</i>	22
1.9.2. <i>Principales maladies du porc</i>	23
1.9.2.1. <i>Maladies infectieuses</i>	23
1.9.3. <i>Maladies parasitaires</i>	26
1.9.3.1. <i>Parasites externes</i>	26
1.9.3.2. <i>Parasites internes</i>	26
CHAPITRE 2 : MILIEU D'ETUDE ET METHODE D'ETUDE	28
2.1. MILIEU D'ETUDE.....	28
2.1.1. <i>Situation géographique</i>	28
2.1.2. <i>Population</i>	28

CHAPITRE 3 : METHODE	29
3.1. METHODE DU TRAVAIL.....	29
3.1.1. <i>Méthode Documentaire</i>	29
3.1.2. <i>Elaboration du questionnaire</i>	29
3.2. TRAITEMENT DES DONNEES	29
3.3. DIFFICULTES RENCONTREES	29
CHAPITRE 4 : PRESENTATION ET INTERPRETATION DES	
RESULTATS	30
DISCUSSION	32
TABLE DES MATIERES	33